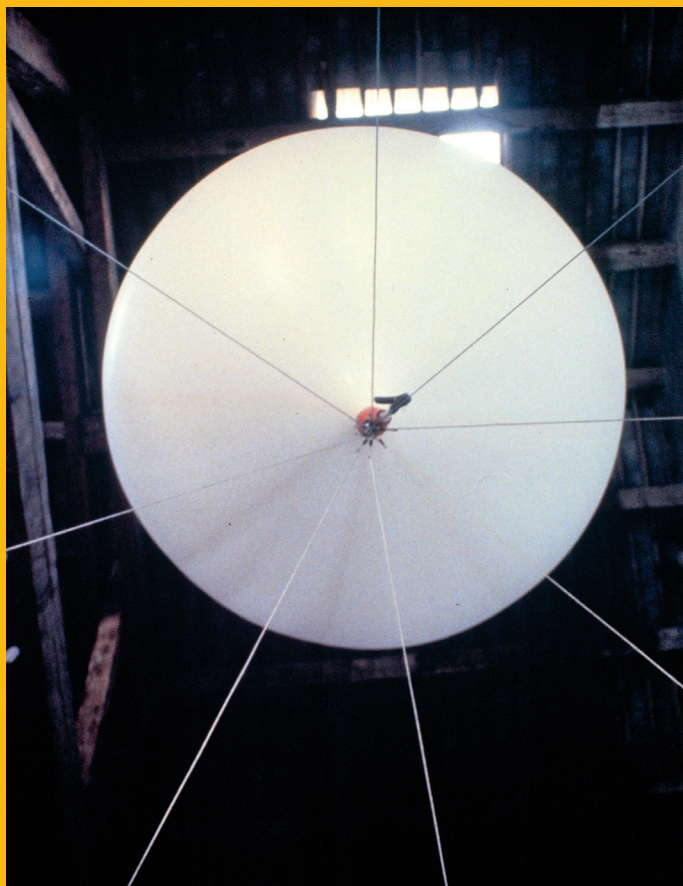


Livret d'exposition

Solaris

Une exposition
autour de la collection
du Frac



Exposition
du 25 mars
au 11 juin 2023

plateau
perspectives

commissaire
Muriel Enjalran

Richard Baquié, *Ballon-Événement*
du 29 mars 1982, 1982.
Collection Frac Sud - Cité de l'art
contemporain. © Adagg, Paris.

Solaris

Une exposition autour de la collection du Frac

Avec les œuvres de **Richard Baquié, Io Burgard, Richard Deacon, Régina Demina, Monique Deregibus, Clarisse Hahn, Jeppe Hein, Jean-Baptiste Janisset, Théo Jossien, Peter Klasen, Evariste Richer, Ugo Rondinone, Mika Rottenberg et Jon Kessler, Ugo Schiavi, Michel Verjux.**

Et une pièce sonore de **Loïse Bulot**, produite en partenariat avec le GMEM – Centre national de création musicale.

Le Frac met à l'honneur dans le cadre des dix ans de son bâtiment un ensemble d'œuvres de sa collection rendant hommage à l'architecture de Kengo Kuma. Cette exposition s'appuie sur le roman de science-fiction *Solaris* écrit en 1961 par Stanislas Lem, et le film éponyme d'Andrei Tarkovski, fable métaphysique et mémorielle décrivant l'expédition sur une planète lointaine de scientifiques, intrigués par les phénomènes étranges que semble y susciter un vaste océan protoplasmique et protéiforme. Cette masse mystérieuse se comporte en effet comme un cerveau géant capable d'imprimer et de reproduire des entités physiques surgies de leur passé.

L'architecture du bâtiment conçu par Kengo Kuma avec ses panneaux de verre en façade, ses ouvertures panoramiques, ses passerelles et ses coursives fait figure de vaisseau dans lequel se rejoue alors l'intrigue de *Solaris* avec des œuvres faisant écho à l'univers décrit par le roman et le film. Elles agissent comme autant de maillons d'une chaîne de récit formant de possibles narrations activées par le parcours du visiteur « Solariste ». *Solaris* projette ainsi le Frac vers un futur imaginé par ces chercheurs et inventeurs de formes nouvelles que sont les artistes, dans cet espace d'exposition dédié, lieu de mémoire et de multiples métamorphoses.

Cette exposition s'appuie sur un choix d'œuvres issues d'acquisitions récentes des trois dernières années mises en regard avec des œuvres historiques du fonds.

Muriel Enjalran

La collection du Frac

Reflétant la diversité et la richesse de la création contemporaine à l'échelle régionale, nationale ou internationale, la collection du Frac, constituée depuis les années 1980, compte près de 1600 œuvres tous médiums confondus – dessin, photographie, sculpture, installations, nouveaux médias, peinture... – de 650 artistes. Elle se déploie sur les six départements de la région par le biais de partenariats menés avec les collectivités locales et territoriales, avec les institutions culturelles, sociales, éducatives. Ces collaborations prennent la forme d'expositions, de résidences d'artistes, de projets éducatifs avec prêts d'œuvres, parcours d'expositions, projets de commissariat d'expositions, interventions d'artistes...

Un comité technique d'achat composé des tutelles état et région, et de personnalités du monde de l'art (responsables de centres d'art, commissaires d'exposition, critiques d'art, collectionneurs privés...), renouvelable tous les trois ans, se réunit chaque année pour étudier les propositions d'acquisitions, en s'appuyant sur les axes définis par le projet artistique Faire société de Muriel Enjalran, directrice du Frac : les formes d'engagement artistique dans l'espace public, les relations entre architecture et art, les différents statuts de l'image, les formes d'activisme artistique sur le plan de l'histoire.

Les œuvres de l'exposition

Richard Baquié

Ballon-Évènement du 29 mars 1982

L'œuvre de Richard Baquié mêle peintures, photographies, sons, films, images et textes poétiques ainsi que des assemblages d'objets industriels. Créé pour une exposition inaugurée en 1982 dans les ateliers de la Joliette à Marseille (dans lesquels travaillait l'artiste), *Ballon-Évènement* est formé d'un véritable ballon-sonde utilisé par les météorologues. Fixé au sol par des câbles et des socles en forme de croix, il agit à mi-chemin entre la performance et la sculpture.

Richard Deacon

Another Substance, 1993

Figure singulière du mouvement de la nouvelle sculpture anglaise, Richard Deacon accorde une primauté au processus de création, qu'il laisse parfois visible, quel que soit le matériau utilisé. « Dans mon travail, j'utilise des matériaux aussi divers que

l'acier, le bois, le papier, le tissu, le plastique, la résine, le verre, la terre... [...]. L'intérêt principal que je porte à la matière concerne son caractère de substance malléable. Courber, former, tordre, assembler, onduler, coudre, coller sont les différentes façons dont j'interviens sur la matière.¹ »

Régina Demina

ASMR_Sick_of_love, 2020

Artiste pluridisciplinaire, Régina Demina est chanteuse, réalisatrice, actrice. Elle puise son inspiration dans des univers hétéroclites issus entre autres de l'imagerie d'internet et de la culture pop et underground. « La vidéo présente une speakerine/modératrice extra-terrestre (ses traits sont humains, mais sa couleur de peau oscille d'un bleu pâle passant au mauve, ses cheveux sont verts ou violet, irréels comme dans un manga [...]) s'enregistrant en son binaural comme dans les dispositifs des vidéos ASMR.² »

Monique Deregibus

Bassin de Galisteo, Nouveau-Mexique, Etats-Unis Août 1991, 1991

Le travail photographique de Monique Deregibus sur le Bassin de Galisteo, Nouveau-Mexique, Etats-Unis (1989-1999/2017) témoigne d'abord d'une passion pour les photographes de l'Ouest américain, parmi lesquels Laura Gilpin, Robert Adams, Richard Misrach.

« Rencontre inattendue avec l'étrangeté et la puissance d'un site Indien abandonné, longtemps recherché au cœur du désert, fait de pierres monumentales gravées entrant en résonance avec le paysage. Scansion répétitive du temps qui a passé, tel ce lieu idéal de vérification intime de mon rapport à la photographie. »³

Jeppe Hein

Burning Cube, 2005

Le travail de Jeppe Hein interroge les relations entre la sculpture et le public dans l'espace d'exposition. L'artiste s'empare de formes géométriques et épurées rappelant la sculpture minimaliste auxquelles il allie des mécanismes ingénieux et surprenants. Dans *Burning Cube*, une flamme brûle, laissant une traînée de suie noire sur la surface immaculée de la sculpture. En introduisant un élément perturbateur dans l'espace d'exposition, il se joue de l'utopie du « cube blanc » dit white cube.

Théo Jossien

43°, 2018

Théo Jossien puise sa pratique dans les sciences : des mathématiques à la physique, en passant par la géologie et l'astronomie. Ses recherches l'amènent ainsi à expérimenter diverses techniques et éprouver autant de matériaux. L'artiste a réalisé cette œuvre lors d'une résidence dans l'atelier mécanique de l'observatoire de Haute-Provence (S^t Michel l'Observatoire) aux côtés d'ingénieurs

et d'astronomes. « Cette sculpture est basée sur l'étude du fonctionnement des télescopes, et notamment les inclinaisons, mouvements, équilibrages et divers maintiens mécaniques qui permettent d'observer une étoile de manière fixe sans souffrir du mouvement continu de la planète.⁴ »

Michel Verjux

Poursuite en angle, mi-rasante, mi-frontale, 1998

Par le recours aux projections de lumière blanche dans l'espace d'exposition, véritable signature de Michel Verjux depuis les années 1980, l'artiste questionne le statut de l'œuvre d'art et les relations qu'elle entretient avec l'espace et le public. « L'éclairage comme exposition (d'un endroit, d'un fragment de la réalité environnante) est un fait physique ancien, en tant qu'action et manière d'éclairer. L'exposition comme œuvre d'art est, en revanche, un fait artistique récent. Et l'éclairage comme œuvre d'art est le genre de fait, d'action ou de manière d'exposer pour lequel j'ai personnellement opté. J'utilise plus précisément la lumière projetée, crue, directionnelle, en adaptant ou modifiant le cadrage et la focalisation.⁵ »

Io Burgard

Fenêtre de train, 2019

Dessin, sculpture, fresque, bas-relief sont autant de médiums et de techniques utilisés par l'artiste. Les formes fluides, toutes en rondeur, moulées en plâtre sont des possibles traductions ou suites en volume de la ligne dessinée. « *Fenêtre de train*, un bas-relief en plâtre, propose une attente, convoque le corps, invite le bras. La surface plane et blanche évoque une fenêtre de projection et l'objet dirige le regard vers un ailleurs. Le bas-relief propose quelque chose en devenir, de la 2D à la 3D, du fantasme de l'image, à la réalité de l'objet. Le début d'une forme invite à la penser autrement, à poursuivre sa poussée.⁶ »

Clarisse Hahn

Aux aventuriers, 2017

Clarisse Hahn est une artiste agissant dans le champ de l'image. Vidéaste du réel, elle l'approche et le prend tel qu'il est, sans fard ni artifice donnant à ses images, documentaires ou fictionnelles, une proximité, parfois crue et déroutante.

« Aux aventuriers, 2017 semble être un arrêt sur image d'un film dont il nous manque le mouvement [...] Le document initial de l'œuvre est une photographie. La gravure reprend dans le grain de la pierre les césures des pixels, de la trame, d'une image de presse sans doute. Les dimensions donnent aux corps une échelle humaine similaire à la nôtre, spectateurs passant devant l'image, invitant ainsi à une possible identification. »⁷

Jean-Baptiste Janisset

Welcome (de la série Sourire aux anges), 2021

Entre l'anthropologue et le sorcier, Jean-Baptiste Janisset conçoit ses installations à partir des découvertes et des rencontres qui, au gré de ses voyages, ont développé son acuité psychique. Pour cette nouvelle installation, l'artiste s'empare des cabanes en plastique dans lesquelles de nombreux enfants occidentaux ont déployé leur imaginaire. Ces cachettes sont ici promues au rang d'espaces de protection face à l'apprentissage formaté que motivent nos sociétés consuméristes. Elles deviennent dès lors des édifices religieux, sortes de chapelles de plomb, remparts à la brutalité du monde extérieur.⁸

Peter Klasen

Fauteuil dentaire, 1972

Peter Klasen extrait ces images de catalogues d'objets chirurgicaux et d'accessoires médicaux. Ces thèmes renvoient à l'obsession de la solitude, à l'angoisse de la mort, à la fragilité du corps, même quand il n'est pas

représenté. La technique distante et froide de Peter Klasen, qui emploie un système de caches prédécoupés posés sur la toile horizontale et qui peint au pistolet, projetant la peinture acrylique en fines couches pulvérisées, s'accorde parfaitement aux objets traités et en souligne l'implacable efficacité.⁹

Ugo Schiavi

(Sans titre) de la série Uprising, 2018

Ugo Schiavi s'approprie, par la technique de l'empreinte et du moulage, des morceaux de statues qu'il choisit dans l'espace public. La plupart du temps aidé d'un complice auquel il demande de « poser » un bras ou un pied sur une partie précise, l'artiste fige ainsi une étrange rencontre entre deux fragments de corps : l'un contemporain et vivant, et l'autre pétrifié dans l'histoire. [...] De retour à l'atelier, il coule du béton dans le moule qui ne pourra servir qu'une fois. La sculpture qui en résulte opère donc comme un glissement, qui serait le passage d'un monument pensé pour traverser le temps, à une parcelle de temps présent, solidifiée.¹⁰

Evariste Richer

CMYK, 2009

Evariste Richer emprunte volontiers les éléments esthétiques et les outils de la science (géologie, météorologie, topographie, astronomie...) pour transformer nos perceptions du monde.

CMYK (CMJN en français) désigne, par leurs initiales, les couleurs basiques de l'impression : cyan, magenta, jaune et noir. L'artiste a trouvé des pierres semi-précieuses ayant ces mêmes tonalités : l'hémimorphite, du cobalt calcite, du soufre et de la tourmaline. Ces couleurs se trouvent souvent en marge de nos impressions photographiques ou bons à tirer, mais ici l'artiste les place aux bords de notre champ de perception.¹¹

Ugo Rondinone

StillSmoking Part 2, 1997

Ugo Rondinone, développe depuis le milieu des années 1980, une œuvre empreinte de lenteur, de mélancolie, de solitude et de fragilité. Ses peintures de cibles floues, ses vidéos ou ses sculptures de clowns à l'attitude nonchalante, ses miroirs brisés, ses wall paintings de paysages « abstraits » et artificiels, ou ses portraits photographiques... composent les fragments d'un univers d'une passionnante diversité. [...] Dans ces trois séquences filmiques, l'artiste met en scène des individus qui, enfermés dans des espaces sans profondeur, sont confrontés à leur solitude.¹²

Mika Rottenberg, Jon Kessler

Seven (Sunita), 2012

Sur l'un des moniteurs et lors de performances, sept interprètes en peignoir se relaient pour activer un sauna grâce à un pédalage intensif. Lieu de détente par excellence, le sauna se transforme en un rouage d'un mécanisme de production de transpiration. Cette sécrétion est l'ingrédient indispensable de nombreux artefacts imaginés par l'artiste, ici le « chakra juice » dont la fabrication transcontinentale est décrite sur les deux autres moniteurs. Mis au point dans un laboratoire new-yorkais à l'aide de carottages prélevés dans le sol du Botswana, l'élixir finit par retourner à la terre dont il provient, dans une éruption spectaculaire de couleurs.¹³

Loïse Bulot

AURAE /Landscape

Plasticienne et compositrice, Loïse Bulot explore les univers fantastiques, microscopiques, vivants, mais aussi le rapport entre le visuel et le sonore. Ses pièces électroacoustiques ou mixtes s'inspirent de phénomènes célestes ou de l'observation de micro-organismes, trouvant des correspondances entre formes, textures, couleurs et sons. Cette pièce composée de plusieurs tableaux évoque

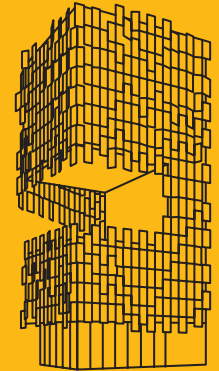
différentes géographies et écosystèmes observées sur une planète lointaine.

À travers un jeu de textures, de résonances et de sons ciselés se dévoilent la faune, la flore, ainsi que les émanations étranges et gazeuses d'un environnement en métamorphose.

-
- 1 in « Richard Deacon : Border Traffic », Michel Enrici, Richard Deacon, cat. expo Fondation Maeght, S' Paul de Vence, 2008
 - 2 In dossier de presse « Craush », exposition Confort Moderne, Poitiers, 2021, commissariat Salon du Salon, Marseille
 - 3 Monique Deregibus, 2023
 - 4 exposition collective « L'échantillon d'un jardin », Galerie la Scep, Marseille, 26 octobre 2019 – 11 janvier 2020
 - 5 Michel Verjux, 1999 in cat. « Collection 1989-1999 : Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur », coéditions Actes Sud, Arles / FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2000
 - 6 Io Burgard, 2022
 - 7 Marie de Brugerolle, issu du dossier de presse de l'exposition Clarisse Hahn – Nature, jungle, paradis, Centre régional de la photographie Hauts-de-France, 2018
 - 8 Texte Camille Bardin, 2020 Publié dans le catalogue de l'exposition Possédé.e.s, MO.CO Panacée, Montpellier
 - 9 Pierre Tilman, in « Peter Klasen », Galilée, Paris, 1979
 - 10 Gaël Charbeau, n.d.
 - 11 Galerie Schleicher/Lange, Berlin/Paris, 2015
 - 12 Vanina Andréani in cat. « Prêts à prêter : acquisitions et rapport d'activités 2000-2004 », isthme éditions/ Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2005
 - 13 Amy Herzog, traduit par Adel Tincelin, in « Mika Rottenberg », cat. expo Palais de Tokyo, 2016.

FRAC SUD

Cité de l'art contemporain



20, bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracsud.org / www.fracsud.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de constituer des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Sud – Cité de l'art contemporain est implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille dans un bâtiment conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1400 œuvres représentant plus de 650 artistes, le Frac se déploie sur le territoire régional, national et international. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'intéresse aux phénomènes et enjeux qui parcourent et configurent nos sociétés.

Le Fonds régional d'art contemporain s'inscrit pleinement dans la politique culturelle de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur voulue par son Président Renaud Muselier et la politique de labellisation du ministère de la Culture.

The Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) are institutions with missions to assemble public collections of contemporary art, circulating them among new sectors of the public, and inventing ways of raising awareness of today's art. Created in 1982, based on a partnership between the French government and the regions, they have been pursuing their mission to support contemporary artists for over thirty years. The Frac Sud – Cité de l'art contemporain is located in La Joliette, at the gates of the Euroméditerranée in Marseille. The building that houses it was inaugurated in 2013, designed by Japanese architect Kengo Kuma. It has since become an emblematic site of what is now called a "new generation" Frac. With a rich collection of over 1400 works, and representing over 650 artists, the Frac operates throughout a regional, national and international territory. A true artistic experimentation laboratory, its programme explores phenomena and issues that pervade and configure our societies. The Fonds régional d'art contemporain is fully in line with the Provence-Alpes-Côte d'Azur region's cultural policy favoured by its president Renaud Muselier, and with the Ministry of Culture's labelling policy.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

The Fonds régional d'art contemporain is funded by the Ministry of Culture, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur and the Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Liv Jourdan et
Mathis Pettenati
The Third Garden
plateau expérimentations

Centre de documentation
et de recherche

Solaris

Une exposition autour
de la collection du Frac
plateau perspectives

Solaris

Une exposition
autour de la
collection du Frac
plateau performatif intérieur

Accueil

Entrée

Hamish Fulton
A Walking Artist
plateau explorations

Dans le cadre de son 40^e anniversaire,
le Frac reçoit le soutien de la Fondation
Galeries Lafayette et de Château Bonisson.

As part of its 40th anniversary, the Frac
is supported by the Fondation Galeries
Lafayette and the Château Bonisson.

Galeries
Lafayette



BONISSON
CHATEAU
Domaine familial en Provence